

**Schuler**  
niacque et  
érebenthine.

comme avant  
marque fidèle  
paravant  
tentèle.

**occasion**  
ce, bas prix, matelas bon  
arrangés et ordinaires, tabourets  
portés 130 fr., buffet de cuisine  
carrées depuis 15 fr., salles  
ququette et passage, sellettes, etc.

es d'occasion  
**emblanet**  
O — BULLE  
1856.

**DE LA GRUYÈRE**  
**E**  
**LA GARE)**  
Réserves : Fr. 410.000.

nt les taux suivants :  
s de 3 à 5 ans :  
ge de la Banque.  
ts :  
**5** 3/4 0/10  
te.

**villages**  
**éloignés**

ont: No. Frs.  
ciré 20/26 8.—  
13.50 30/35 16.50  
13.50 30/35 16.50  
ns 30/35 20.—  
36/39 24.—  
çons 36/39 24.50  
ciré 36/42 22.—  
36/42 25.—  
36/42 29.—  
sieurs 40/47 30.—  
solide 40/47 30.—  
y Box 40/47 34.50

mandez prix-courant.

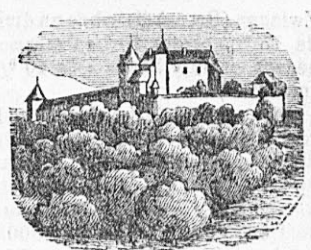
**nzbourg :**

**SIN**  
**Bijouterie**  
**IQUE**

er son estimée clientèle  
nsféré son Magasin  
bâtiment, en face  
que.  
ils - Montres -  
et soignées.  
**ILE RUFFIEUX**



# LA GRUYÈRE



**JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE**

Paraissant les mardi et vendredi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.

HORAIRE B.-R.: BULLE, arr. 9<sup>01</sup> 12<sup>27</sup> (d. j. f. 15<sup>00</sup>) 15<sup>46</sup> 20<sup>17</sup> BULLE, dép. 5<sup>45</sup> 10<sup>30</sup> 13<sup>05</sup> (13<sup>40</sup>) 17<sup>55</sup>

**ABONNEMENTS**  
Suisse . . . 1 an, Fr. 5.—  
6 mois » 2 50  
Étranger . . . 1 an » 9 50  
6 mois » 5 50  
payable d'avance.  
Prix du numéro : 5 cent.  
On s'abonne dans les bureaux de poste.  
TÉLÉPHONE 150

**ANNONCES**  
District de la Gruyère:  
Une seule insertion . . . 20 cts.  
Annonces répétées . . . 16 »  
Canton: Première insertion 20 »  
Les suivantes . . . 15 »  
Suisse . . . . . 25 »  
Étranger . . . . . 30 »  
la ligne ou son espace.  
Annonces mortuaires et rétractations . . . 25 cts.  
Réclames . . . . . 40 cts. la ligne  
S'adresser à  
Publicitas, S.A. suisse de publicité,  
Bulle (Cercle catholique, au 1er).

## SEDAN

C'était jeudi le cinquantième anniversaire du désastre de Sedan, qui vit, avec la capture de Napoléon III, l'effondrement du second Empire français. Tout dégringolait à la fois, et la République, proclamée deux jours après, n'avait plus rien pour défendre le territoire national envahi par les armées allemandes. Par un de ces miracles d'énergie et d'improvisation dont seule la France est capable, le gouvernement de la défense nationale fit un énorme effort et réussit à mettre sur pied de nouvelles troupes, qui, bien que levées à la hâte, soutinrent l'honneur jusqu'au bout et résistèrent six mois à des bandes aguerries et victorieuses.

On a trop longtemps oublié cela, devant les disputes, les hésitations, les scandales parfois dont nos voisins ont souvent donné le spectacle et il a fallu la grande guerre, les deux Marne, l'incalculable résistance des poilus et de leurs chefs, pour montrer au monde étonné que le peuple français n'était pas aussi pourri et décadent que ses ennemis voulaient bien le dire. Durant 47 ans, les Allemands ont été avec ferveur le *Sedantag*. Cet anniversaire a inspiré à M. W. M., du *Journal de Genève*, des réflexions que nos lecteurs liront avec intérêt. Elles démontrent avec une parfaite justesse ce qu'a été pour l'Allemagne cette victoire de Sedan qu'elle ne cessait de célébrer comme le plus glorieux de ses anniversaires.

Voici cinquante ans que l'Allemagne impériale a été fondée par une belle journée d'automne, sur un champ de bataille de France. Jamais le proverbe ne fut plus vrai qu'il ne faut pas louer le jour avant la fin. Cette victoire, dont deux générations, en Allemagne, se sont grisées, qui a été fêtée, année après année, au milieu des drapeaux, des fifres, des parades et des discours, ce nom qui a fait gonfler d'orgueil les poitrines de millions de Germains, ce souvenir qui a nourri toute la propagande nationale et soutenu les ligueurs patriotiques, tout cela nous apparaît aujourd'hui, avec le recul du temps, comme le mauvais sort de l'Allemagne contemporaine. Et le jour vient où les Allemands réfléchis n'en jugeront pas autrement.

La victoire de Sedan a entièrement détaxé l'histoire de l'Allemagne et de l'Europe. En dépassant les prévisions et même les désirs de Bismarck, elle a donné aux éléments militaires une influence prépondérante sur la détermination de la paix. Il en est résulté, d'une part, l'annexion de Metz et de Strasbourg, d'autre part les clauses économiques du traité de Francfort, d'où sont sorties, avec une précision inévitable, les calamités actuelles.

L'annexion de l'Alsace et de la Lorraine n'a pas seulement créé entre deux grandes puissances européennes une haine inexpiable; elle n'a pas seulement orienté la politique de toute l'Europe vers un double système d'alliances qui devait fatalement aboutir à la guerre. Elle a aussi introduit dans la politique mondiale un facteur d'immoralité qui a empoisonné le peuple allemand et démoralisé tous les autres; elle a hâté, enfin, par le scandale permanent d'une nationalité supérieure, opprimée au cœur du continent, le grand mouvement d'idées qui devait aboutir à la libération des nationalités, à la guerre et à la révolution.

L'annexion de l'Alsace et de la Lorraine, qui restera dans l'histoire comme la grande folie du XIX<sup>me</sup> siècle, a démoralisé le peuple allemand. Elle a substitué à son idéalisme historique, à cette magnifique aspiration vers l'unité et la liberté qui avait dominé la première moitié du siècle et au delà, une solidarité dans le rapt, une complicité dans le crime, une apreté à garder le bien conquis, dont la conséquence fut de projeter l'Allemagne hors de ses voies normales, hors du progrès moral auquel elle était destinée. Ses intellectuels, ses philosophes, ses pangermanistes, ses militaires, n'ont fait que traduire en actes et en doctrines une situation qui les dominait. Le militarisme, le pangermanisme, sont sortis de l'annexion comme l'eau sort de la source. L'Alsace-Lorraine a été, pour l'Allemagne moderne, la Fatalité, l'*Ananké* qui, aux yeux des Anciens, dirigeait les actions des hommes.

Au point de vue matériel, l'annexion de l'Alsace-Lorraine a donné à l'Allemagne une prépondérance numérique et économique en Europe qui a posé à nouveau, et dans les termes les plus angoissants, la question de l'équilibre. Sans débouchés sur le Rhin, sans horizons métallurgiques, et privés de la liberté de ses tarifs douaniers, la France était vouée à la décadence économique. Ce qui doit surprendre, ce n'est pas que, pendant quarante-cinq ans, la France ait perdu tant de terrain au point de vue industriel, c'est qu'elle en ait tant maintenu. L'article XI du traité de Francfort a été un nœud coulant passé au cou de la France et dont l'Allemagne tenait les deux bouts. Il a fallu à la race française toute sa force de résistance, d'expansion et d'improvisation, pour ne pas perdre pied et se trouver prête, au jour décisif, à reconquérir son rang en Europe.

Le traité de Francfort, qui ruina la France, a brusquement enrichi l'Allemagne. Il a créé dans ce pays une prospérité économique et industrielle dont la conséquence a été une transformation sociale et morale trop rapide. Le traité de Francfort a fait de ce peuple agricole sans transition, une

nation industrielle; il a créé un prolétariat urbain, sans traditions, sans passé, voué uniquement au culte d'intérêts matériels; il a détruit toute l'assiette morale et sociale de la nation pour y subsister un âpre besoin de jouissances immédiates. A la place des valeurs morales, il a mis le culte de l'organisation matérielle.

Le malheur de l'Allemagne moderne est d'avoir rompu tous les liens avec l'Allemagne ancienne, de n'avoir eu de traditions dans aucun domaine et d'avoir renié celles qu'elle possédait, de s'être improvisée elle-même, au point de vue social et moral, et d'avoir perdu de vue la grandeur des idées pures et de l'idéal. La guerre et toutes les monstruosité dont elle a été l'occasion sont issues logiquement de cette rupture de traditions dont la date exacte se place au 2 septembre 1870.

L'Allemagne, ce jour-là, fut trop victorieuse. Ce fut son grand malheur. Et lorsque, en 1914, elle repartit en guerre pour parachever l'œuvre qui l'enrichissait, elle fut une seconde fois victorieuse au delà de son propre bien. L'histoire se répète. En l'établissant à demeure sur le sol de France, les batailles d'août 1914 ont rendu nécessaire une guerre interminable, elles ont rendu fatale la grande coalition mondiale, suscitée par l'hégémonie allemande. Sedan a préparé la Marne; Charleroi a présagé un nouveau Sedan, renversé sur lui-même.

Aujourd'hui, pris de crainte en face de ce désastre immense, les Allemands clament que leur existence est menacée. C'est vrai. L'existence nationale factice et hypertrophiée que leur ont faite Sedan et Charleroi est menacée. La dictature militaire qui en est la seule expression concevable est condamnée. Et l'Allemagne ne pourra pas redevenir elle-même avant d'avoir compris quel malheur fut pour le monde la journée du 2 septembre 1870, avant d'avoir pris l'habitude de commémorer cette date néfaste par des drapeaux en berne et des habits de deuil. W. M.

## NOUVELLES SUISSES

**La session des Chambres.** — La prochaine session des Chambres fédérales, qui s'ouvrira le 20 septembre, pour durer trois semaines, sera extrêmement chargée. La liste des tractanda compte quatre-vingt-treize objets. Le plus important est l'assurance vieillesse-invalidité, qui occupera sans doute le Conseil national pendant une semaine entière. Les rapporteurs sont MM. Stadlin-Grat (Zoug) et Kuntschen (Valais).

Le Conseil national s'occupera dans sa première semaine, avant les assurances qui sont portées à l'ordre du jour du 22, de la caisse de retraite du personnel fédéral et des comptes de l'Etat.

La deuxième semaine sera consacrée au rapport dit de neutralité, avec la question de l'emprunt en Amérique, la création de l'Office fédéral du travail, l'action de secours en faveur de l'Europe centrale.

Au Conseil des Etats, la principale question est celle des zones qui a déjà été traitée par le National, et que les Etats renverront probablement, pour discuter la loi sur les loteries, celle des droits d'auteur, le rapport sur les traités internationaux d'arbitrage, etc.

Il reste, en outre, trente-trois motions et interpellations en souffrance.

**Emigration d'ouvriers suisses en Russie.** — Un grand nombre de ses membres travaillant dans les services communaux et cantonaux ayant reçu leur congé ces derniers temps, la section de Zurich de l'Association suisse des employés et ouvriers communaux et cantonaux a convoqué une assemblée publique pour discuter la possibilité d'émigration en Russie. Environ 600 personnes assistèrent à cette réunion. L'assemblée fut unanime à exprimer l'opinion qu'il valait mieux travailler en Russie à des conditions incertaines que de continuer à subir en Suisse l'oppression de la réaction. Un bureau avec siège à la Maison du Peuple de Zurich a été créé pour faciliter le voyage en Russie d'ouvriers professionnels capables.

Le *Volksrecht* s'élève de nouveau contre l'émigration en Russie, en raison des conditions économiques déplorable de ce pays et des amères déceptions éprouvées au printemps dernier par 120 ouvriers allemands partis en Russie.

**L'augmentation des taxes postales.** — L'administration fédérale des postes cherche à réduire le déficit croissant de l'administration fédérale des postes par une nouvelle augmentation des taxes postales d'après laquelle le montant de l'affranchissement correspondrait au poids des lettres.

Dans le rayon local, l'affranchissement d'un envoi jusqu'à 50 grammes coûtera 10 centimes et 20 centimes pour un envoi jusqu'à 250 grammes.

Pour un rayon plus étendu, l'envoi coûtera 20 centimes pour un poids allant jusqu'à 50 grammes et 30 centimes jusqu'à 250 gr.

Pour les imprimés, la taxe minimum sera de 5 centimes.

**Condamnation d'un dynamiteur.** — Le nommé Ed. Trumpeler, ferblantier, âgé de 32 ans, qui avait fait exploser une cartouche de dynamite devant le bâtiment des pompiers à Wädenswil, le 27 avril dernier, a été condamné, par le Tribunal cantonal, à 10 ans de réclusion (minimum de la peine) et à 5 ans de privation des droits civiques.

**Les fabriques de papier.** — La fabrique de papier et de pâte de bois de

Zwingen (Berne) distribue un dividende de 15 %...

De son côté, la fabrique de Perlen répartit, comme il a été dit, un dividende de 10 %...

Le déficit du Théâtre de Berne. — D'après un rapport financier, le théâtre de la ville a terminé l'exercice 1919/20 avec un déficit de fr. 309,817...

Conférence internationale des postes. — Le 1er octobre s'ouvrira à Madrid la Conférence internationale des postes qui devait avoir lieu dans cette ville en automne 1914...

Un capitaine serbe disparu à la montagne. — Un capitaine serbe en séjour à Montana, parti mercredi soir pour la Plaine-Morte...

Le Dr Stéphani et des membres de la section de Montana du Club Alpin suisse sont partis à sa recherche.

La Plaine-Morte se trouve à la limite des cantons de Berne et du Valais. C'est une hauteur d'un accès facile.

Le recensement du 1er décembre. — Le bureau fédéral de statistique, dirigé d'une main experte par M. Ney, se prépare à l'épreuve redoutable du recensement du 1er décembre...

« FEUILLETON DE LA GRUYERE »

La Faute du Père

M. MARYAN

Maxime tressaillit. Il se souvenait des paroles émus que Lia avait jadis prononcées devant lui à propos d'une fleur de la montagne...

pour le dépouillement normal, et 60 pour la juxtaposition des résultats. On est persuadé que les résultats seront connus rapidement.

Soleure. — Brulée. — A Müliswil, Mme veuve Anne-Marie Jæggi, âgée de 98 ans, mère de M. Jæggi, ancien conseiller national...

Zurich. — Tué par une automobile. — Jeudi soir, M. Naroui Belore, ressortissant italien, âgé de 56 ans, passant sur la route qui longe le lac de Zurich près de Thalwyl...

Tessin. — Ecrasé entre deux wagons. — Un employé de chemin de fer, M. Henri Corti, syndic de Biasca, a été écrasé entre deux wagons...

Genève. — Les trafiquants de monnaie. — On mande de Genève que, près de la frontière, les douaniers ont surpris deux trafiquants de monnaie.

A L'ÉTRANGER

Le bilan des émeutes irlandaises.

D'après un relevé officiel, le bilan des meurtres et des attentats de toute nature commis en Irlande, du 1er janvier 1919 au 21 août 1920, c'est-à-dire jusqu'au dernier troubles de Belfast...

Un cuirassé rouge détruit par une explosion. Cent trente victimes.

Un radio soviétique annonce qu'une explosion s'est produite à bord du cuirassé « Aurore rouge » en rade de Cronstadt. 130 hommes de l'équipage ont péri.

Les méfaits des rouges.

La guerre de destruction dirigée contre les institutions ukrainiennes à Odessa a atteint son point culminant. Les bolchévistes ont transformé les

coopératives en sociétés de consommations ouvrières avec direction communiste. Ils ont fait plus de 80 membres dirigeants...

Yougoslavie.

Le problème adriatique.

D'après des informations de Podgoritzza, les Albanais font la concentration de leurs troupes dans la région de Scutari.

Le gouvernement de Tirana continue à gouverner par la terreur. Les incendies, meurtres et arrestations sont à l'ordre du jour.

A Scutari, les troupes s'organisent et s'équipent en grande hâte. Les armes et munitions arrivent constamment.

Les partisans de la Yougoslavie continuent d'être arrêtés.

Russie.

Ce qu'ils pensent de Lloyd George et de Wrangel.

Le radiogramme de Moscou, commentant les récents événements du front polonaise, s'exprime ainsi:

Nos échecs sur le front polonaise ont donné de nouveaux espoirs à nos ennemis. Le pacifique Lloyd George a adopté dans sa note un langage dont il n'avait jamais osé se servir lorsque les rouges étaient victorieux.

Tout pour renforcer le front. De Wrangel tient et l'opiniâtreté du baron s'explique facilement, car il n'y a rien à perdre devant lui.

En conséquence, toute contrevention à l'arrêté du 21 juillet, interdisant la bécichon, sera punie d'une amende jusqu'à 500 francs.

France

L'anniversaire de la Marne.

M. Millerand, accompagné du maréchal Foch et du général Pélou, a assisté à la cérémonie qui a eu lieu à Meaux à l'occasion de l'anniversaire de la bataille de la Marne.

Le maréchal a prononcé un discours dans lequel il a fait l'histoire de la bataille et a rappelé qu'à cette époque malgré les souffrances endurées, les troupes françaises n'ont jamais désespéré.

tendu à voir se soulever ses longues paupières closes...

Elles ne s'ouvrirent point. Le moment cruel arriva où le père, d'abord en proie à un désespoir plein de transports farouches, puis anéanti, ou calmé, peut être, par la paix de ce cercueil...

La journée était belle encore lorsque le convoi, suivi d'une foule attristée, se déroula lentement dans les allées ensoleillées...

Alors il posa doucement le corps inerte sur la chaise longue, et pour la première fois de sa vie, ses nerfs venant à faiblir, il tomba inanimé à côté de sa fille morte.

XXVIII.

Maxime la revit encore une fois dans le salon de la villa, transformé en chapelle ardente. On avait prodigué les fleurs, c'était un vrai jardin que les abords de cette couche funéraire.

Victimes de la vendange.

Un accident s'est produit dans la région de Bel-Abbès (province d'Oran) au cours de la vendange...

La conférence financière de Bruxelles.

L'agence Reuter dit que le premier comité de la conférence financière de Bruxelles se réunira à Paris le 18 septembre...

CANTON DE FRIBOURG

La bécichon et l'épizootie.

Le Conseil d'Etat a pris, en date du 28 août, un nouvel arrêté concernant l'interdiction de la bécichon...

GRUYERE

Vaccinations et revaccinations publiques.

Les vaccinations et revaccinations publiques auront lieu à Bulle, au bâtiment des écoles, le samedi 11 septembre 1920...

Location

Mardi, le 2 de l'après-midi, à Bellefleur, sera en location, par rée de 3 ou 6 ans, le « Bellegarde, le 4 sep...

QUELQUES GR

H. PASQUIE PASSAGE DE L'UNION. A VENDRE faute d'emploi bonne jumelle de 8 ans, chez Pagin & Richartens.

2. A la revaccination faite âgés de 12 ans, so 1908, ainsi que ceux âg ans, qui n'auraient p revaccinés.

A moins que les par vent leur absence, les se présenteront pas ser la Préfecture et passible de 5 francs.

Emigration. — et parti pour le Canad minboef, mécanicien, minboef fonctionnaire

Bénichon. — Ain été dit, des démarches auprès du Conseil d' rapporte son arrêté int nichon. Malgré son de satisfaction aux intéres d'Etat a estimé ne pas sur sa décision et a pr qui s'imposaient pour servation.

Le nombre des cas tenses constatés dans loin d'avoir diminué. Il à redouter que, malgré cautions prises, la desc ne donne lieu à une maladie. Cette extensio plus facilement si la troupeaux revenant de colliciderait avec les vogue généraux, qui, d'endroits, réunissaient communes et même de rents.

Fièvre aphteuse chon. — La situatio bétail étant actuelle dans la Gruyère, on dans certains milieus

AU Vve JUL

Rue de Bouleyres, 78 Grand choix d'Ar émail.

Lampisterie Grand assortiment Couleurs

Marchandises de l' Timbre

Location

Mardi, le 2 de l'après-midi, à Bellefleur, sera en location, par rée de 3 ou 6 ans, le « Bellegarde, le 4 sep...

QUELQUES GR

H. PASQUIE PASSAGE DE L'UNION. A VENDRE

faute d'emploi bonne jumelle de 8 ans, chez Pagin & Richartens.



